Anséys de Gascogne, chanson de geste du milieu du XIII^e siècle. Éd. J.-Ch. HERBIN et A. TRIAUD

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/32558>

DOI : 10.4000/studifrancesi.32558

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 374

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Anséys de Gascogne, chanson de geste du milieu du XIII^e siècle.* Éd. J.-Ch. HERBIN et A. TRIAUD », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32558>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Anséys de Gascogne, chanson de geste du milieu du xiii^e siècle. Éd. J.-Ch.

HERBIN et A. TRIAUD

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Anséys de Gascogne, chanson de geste du milieu du xiii^e siècle. Éd. J.-Ch. HERBIN et A. TRIAUD
d'après le manuscrit Paris BNF fr. 24377 avec les variantes de tous les autres
manuscrits, trois tomes, Paris, Honoré Champion, 2018, CCXX+1972 pp.

- 1 Fin connaisseur de la production épique médiévale, Jean-Charles Herbin mène à bon terme une entreprise éditoriale d'envergure: l'édition, en trois volumes, d'*Anséys de Gascogne*, chanson de geste autrefois connue sous le titre d'*Anséys de Metz*. Ce poème épique imposant, qui a fait l'objet de la thèse d'Annie Triaud, soutenue en 2009, compte un peu moins de 25 000 vers (24 865 selon le manuscrit le plus complet) et nous est parvenu dans quatre manuscrits: BnF, fr. 24377 (L); BnF, fr. 4988 (S); BnF, Arsenal 3143 (N); BAV, Urbino Lat. 375 (U); auxquels s'ajoute la transcription moderne, du xix^e siècle, de quelques fragments autrefois conservés à Arlon (Belgique), pour un total de 687 vers. Échelonnées entre 1250 et le début du xiv^e siècle, deux des cinq copies sont d'origine picarde (L et S présentent des traits artésiens), alors que les *scriptae* de U et de N les situent respectivement dans le Nord-Ouest de la France et dans l'Est.
- 2 Organisée dans les parties attendues, l'*Introduction* fournit d'abord (pp. IX-LXIV) la description des manuscrits et leur classement: celui-ci s'avère particulièrement soigné et très détaillé, surtout si l'on tient compte de l'étendue du texte; la collation permet de proposer deux stemmas (pp. LVIII et LIX), dont le second n'est qu'une variante du premier. Le choix de L comme manuscrit de base s'impose, malgré quelques défauts que J.-Ch. Herbin ne manque pas de souligner (pp. LXIII- LXIV), non seulement parce qu'il s'agit de la copie la mieux conservée et la plus ancienne, ainsi que celle qui fournit le

texte le plus complet, mais aussi parce qu'elle provient de la région d'origine de l'auteur.

- 3 La langue fait l'objet d'un examen très méticuleux, en distinguant la graphie des manuscrits, dont les traits doivent être attribués aux copistes (pp. LXV-CXXXII; on soulignera que le même traitement est réservé aux quatre copies), et la langue de l'auteur (pp. CXXXIII-CLXVII: ici, l'attention porte évidemment sur la versification): les traits analysés amènent à reconnaître un poète picard-wallon ou hennuyer du xiii^e siècle.
- 4 Suit la section littéraire, avec l'analyse du contenu (pp. CLXIX-CLXXXIV), et une présentation des aspects les plus marquants (pp. CLXXXV-CCII): quelques épisodes ou traits épiques attendus – scènes de conseils, panorama épique, psychologie sommaire – s'accompagnent en effet à des scènes plus originales, qui n'ont d'ailleurs pas manqué d'attirer déjà l'attention de la critique (p. CXCv en particulier): ainsi une scène particulièrement vivante et quasi-théâtrale où Satan intervient en prenant même la parole. Dernière caractéristique à souligner, l'ancrage du poème dans l'Histoire du xiii^e siècle, notamment dans celle du comté de Flandre, que l'auteur anonyme ne se prive pas de célébrer.
- 5 Les *Principes d'établissement du texte* sont clairement exposés (pp. CCIII-CCXV), juste avant une liste des énoncés proverbiaux (pp. CCXVII-CCXX), présentés selon l'ordre d'apparition dans le texte (un petit regret: une mise en relief des mots-clés – par exemple par le recours au gras – aurait permis au lecteur de repérer les motifs privilégiés dans ce domaine).
- 6 Le texte lui-même occupe les volumes I (vers 1-13801: 198 premières laisses) et II (vers 13802-fin: laisses 199-490), pour un total de plus de 1300 pages. Édité avec le plus grand soin, il est accompagné d'un double appareil en bas de page: le premier niveau est réservé aux remarques sur le texte de base, le second aux variantes, sélectionnées selon des critères aussi clairement définis que soigneusement respectés, un tri allant de soi dans un texte aussi long. Les notes au texte, indiquées par un astérisque rond si elles portent sur le manuscrit de base, par le signe (*) lorsqu'elles concernent les manuscrits de contrôle, occupent les pp. 1115-1311; elles portent surtout sur le contenu, en aidant le lecteur à se repérer dans un texte foisonnant et riche en allusions externes et internes à la chanson, mais aussi sur des questions rythmiques ou linguistiques, en éclaircissant des emplois lexicaux d'interprétation délicate.
- 7 Le tome III, dédié aux appareils complémentaires (*Annexes, Index, Bibliographie*), est occupé en très grande partie par l'*Index des noms propres* (pp. 1386-1586, avec relevé exhaustif, tant des anthroponymes que des toponymes, dans le ms de base et dans les mss de contrôle; peuvent s'y ajouter des commentaires ou des notes encyclopédiques aidant à la compréhension du contexte) et par un *Glossaire* substantiel (près de 4500 entrées, pp. 1587-1950): si la longueur même du poème a imposé un tri dans les renvois aux vers, les critères retenus nous paraissent parfaitement fondés et tout aussi clairement exposés; on soulignera que, ici encore, les mss de contrôle, loin d'être négligés, ont été abondamment mis à profit.
- 8 Publié intégralement pour la première fois, *Anséys de Gascogne* ne manquera pas de susciter d'autres lectures et études sur la tradition épique; pour notre part, nous soulignerons aussi l'intérêt qu'aura la mise à disposition, grâce à deux thèses dirigées par Jean-Charles Herbin lui-même, de l'adaptation en prose rédigée au xv^e siècle et

grossoyee par David Aubert pour le Duc de Bourgogne (Bruxelles, KBR, ms 9; thèses de Justine Docx, soutenue 2018, pour la seconde partie, et de Jérôme Carlier, dont la soutenance est prévue en 2020, pour la première).